

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Vingt printemps pour Communication-Jeunesse

Daniel Sernine

Volume 14, numéro 2, automne 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13143ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Sernine, D. (1991). Vingt printemps pour Communication-Jeunesse. *Lurelu*, 14(2), 40–41.

VINGT PRINTEMPS POUR COMMUNICATION- JEUNESSE



Illustration : Dominique Jolin

En 1971, un groupe de personnes passionnées pour les livres et la lecture fondait un organisme sans but lucratif afin de promouvoir la littérature jeunesse qui s'écrivait ici : Communication-Jeunesse. À cette époque, le livre québécois pour la jeunesse était dans un creux de vague effarant : trois livres seulement étaient publiés en 1971 ! Maintenant, il s'en édite entre 160 et 200 par année. Il existe une cinquantaine d'éditeurs, petits et grands, publiant de la littérature de jeunesse (sans compter le manuel scolaire) ; six ou sept d'entre eux œuvrent exclusivement dans le domaine jeunesse.

Communication-Jeunesse a fêté son vingtième anniversaire en mai dernier, et continuera de le faire tout l'automne 1991. Les célébrations ont commencé après la dernière assemblée générale annuelle, le 30 mai. Un cocktail a été offert par les éditeurs québécois pour la jeunesse, et il a été suivi d'un souper réunissant près de deux cents personnes – événement si populaire qu'on a dû limiter les inscriptions à cause des dimensions de la salle. À la fin du repas, Henriette Major, Suzanne Martel et Raymond Vézina ont été faits membres honoraires de Communication-Jeunesse, rejoi-

20 20

LES VINGT ANS DE VIDÉO-PRESSE

Le 24 avril à Montréal et le 27 avril au Salon du livre de Québec, *Vidéo-Presse* célébrait son vingtième anniversaire. L'événement de Montréal, à la bibliothèque Langelier, était animé par le rédacteur en chef Pierre-Claude, et la rédactrice Francine Gagnon. Après un coup de chapeau aux ancêtres *L'Oiseau bleu* (1921-1940) et *Hérauts* (1944-1965), ils ont fait un historique de *Vidéo-Presse* et ont présenté quelques collaborateurs de la revue.

Voici quelques chiffres au sujet de ce magazine des jeunes «plus jeune que

jamais». Plus de dix mille sujets ont été abordés par la revue depuis ses débuts, en mai 1971, ce qui représentait 8160 pages d'informations générales. On y comptait aussi 1913 pages de bandes dessinées, 447 pages de récits et près de trois cents jeux. Le magazine est présent dans 78 % des écoles québécoises. Le tirage actuel est de 26 000 exemplaires, dont vingt mille abonnements.

Au nombre des sujets abordés par *Vidéo-Presse* figurent l'athlétisme et le sport, la faune et la flore, le Québec et le Canada, les sciences et l'astronomie, la technologie et l'électronique, le monde du spectacle, les recettes et le bricolage, l'environnement, le cinéma et la littérature, les métiers et professions, les relations interpersonnelles, l'ethnologie, l'archéologie et la mythologie. Les rédacteurs soulignent, entre autres, que *Vidéo-Presse* avait abordé le thème de la pollution dès 1971, celui des droits et libertés en 1972, celui des communautés culturelles dès 1973, celui du racisme et de l'apartheid en 1974.

Au cours de cette soirée, filmée par Radio-Québec pour le «Club des Cent Watts», les rédacteurs de *Vidéo-Presse* ont dévoilé les résultats d'une étude réalisée en décembre 1989 par Communications ABC. Monique Caron-Bouchard, directrice de cette firme, était sur place pour commenter les réponses des cinq cents jeunes abandonnés sondés (des Québécois, mais aussi des jeunes du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario). Il ressortait que la moitié des lecteurs et lectrices de *Vidéo-Presse* ont 11, 12 ou 13 ans, et que l'âge moyen est de douze ans.

Certains résultats de cette enquête sont surprenants, d'autres prévisibles. Ainsi, tout en affirmant à 100 % leur désintérêt pour les devoirs et les leçons, les jeunes consultés admettaient que l'école était le premier sujet de conversation entre eux, en particulier à l'âge de la transition entre le premier et le deuxième cycle du primaire, puis celle du primaire au secondaire. Sports et vedettes, politique et environnement étaient aussi au nombre de leurs sujets de conversation, mais pas leur vie privée (amitié, amour,

Vidéo-Presse
plus jeune que jamais

gnant sur cette courte liste Hélène Charbonneau et Paule Daveluy, nommées l'an dernier. Les fondatrices ainsi que d'autres artisans et amis de Communication-Jeunesse resteront visibles jusqu'à la fin de l'année, car le *Bulletin* aux membres que publie CJ cinq fois par année comportera au moins un numéro spécial sur les Vingt Ans (celui de septembre).

Au cours d'un déjeuner de presse le 11 juin, le président Michel Clément et la directrice générale Sylvie Gamache ont présenté aux médias l'organisme et les activités qu'il prévoit pour son vingtième anniversaire. Ils en profitaient pour dévoiler quelques chiffres intéressants. Après six ans de Livromanie, on comptait, en 1991, cent cinquante clubs de livromaniasques, ce qui représente 75 000 lectrices et lecteurs ; après seulement deux ans de Livromagie, on comptait deux cents clubs de Lutins ou de Farfadets, ce qui regroupe 55 000 enfants. Les campagnes Livromanie et Livromagie seront couronnées en septembre par un prix pour le dynamisme et l'originalité des clubs (l'école ou la bibliothèque «la plus livromaniaque» ou «la plus livromagique») ; pas moins de quatre-vingts

dossiers ont été soumis pour ces prix. L'enthousiasme et le goût d'œuvrer pour la lecture sont partout : Michel Clément a calculé que le conseil d'administration de dix-sept membres avait fourni, en 1990-1991, deux mille heures de bénévolat pour Communication-Jeunesse.

La rentrée sera soulignée par une exposition, «La griffe québécoise dans l'illustration du livre pour enfants», organisée en collaboration avec la galerie de l'UQAM, du 13 septembre au 6 octobre. Le noyau de cette exposition sera constitué des œuvres montrées à Bologne au printemps 1990 («Canada à Bologne»), mais bien d'autres illustrations s'y ajouteront pour offrir une rétrospective de dix ans (originaux) et même de vingt ou vingt-cinq ans (couvertures de livres). L'exposition sera ensuite en tournée, au Musée du Saguenay-Lac-St-Jean à Chicoutimi (15 octobre – 17 novembre), au Musée de la civilisation à Québec (27 novembre – 5 janvier), au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke (16 février – 15 mars), au Centre d'exposition l'Imagier à Aylmer (22 mars – 19 avril), au Centre d'exposition de Mont-Laurier (2 mai – 7 juin), au Musée régional de Vaudreuil (27 juin – 6 septembre 1992). Un catalogue de l'exposition sera publié.

Simultanément à l'exposition, un colloque se tiendra à l'Université du Québec à Montréal, au pavillon Hubert-Aquin, les vendredis 27 et samedi 28 septembre, sur le thème «Le livre québécois pour la jeunesse : un

projet de société». Environ trois cents participantes et participants y sont attendus. Diverses problématiques seront soulevées au cours de tables rondes, d'exposés et de rencontres avec les créateurs. Une vingtaine d'ateliers seront donnés par des intervenants de tous les secteurs d'activité de la littérature jeunesse. Ce colloque sera l'occasion de considérer le chemin parcouru depuis vingt ans, d'examiner ce qui se fait aujourd'hui, d'appréhender les enjeux et les défis du livre jeunesse québécois pour les années 1990. La thématique du colloque étant sociale autant que culturelle, la conférence d'ouverture sera prononcée par la juge Andrée Ruffo.

Le Salon du livre de Montréal sera le cadre d'un autre événement des Vingt Ans de Communication-Jeunesse : un petit-déjeuner familial «Livres et Brioches», le dimanche 17 novembre 1991. Les enfants de cinq à douze ans sont conviés à la fête, dans une salle décorée qui pourra accueillir deux cents personnes. Des personnages de livres accueilleront les jeunes, il y aura des activités d'animation et des surprises ; illustrateurs et écrivains seront présents. Les billets donneront droit à une visite du Salon après le déjeuner.

De la part de la rédaction de *Lurelu* : chapeau à l'équipe de Communication-Jeunesse, et bon succès dans toutes les activités de cette vingt-et-unième année !

Daniel Sernine

20 20

sexualité) ni le travail de leurs parents. Enfin, la moitié des répondants disaient avoir la lecture comme passe-temps préféré (là-dessus, six sur dix préféraient les romans, quatre sur dix les BDs). Cinquante-huit pour cent des abonnés de *Vidéo-Pressé* lisent cinq à huit livres par mois, et les auteurs québécois sont en progression.

Ces données ont servi de point de départ aux forums qui ont eu lieu lors des deux soirées «Vingtième Anniversaire», débats animés par le comédien Francis Reddy. La vingtaine de jeunes présents sur place constituant un échantillon plus restreint que celui du sondage, et ne représentant pas nécessairement le public abonné à *Vidéo-Pressé*, il était amusant de noter les divergences d'opinion entre les jeunes présents sur place et ceux rejoints par le sondage.

En septembre 1991, *Vidéo-Pressé* entame sa vingt-et-unième année de publication, avec entre autres une série d'entrevues d'écrivaines et d'écrivains québécois pour la jeunesse, entrevues faites par des lecteurs de quatorze ans.

Bonne continuation, *Vidéo-Pressé*, de la part d'une revue qui s'achemine vers son quinzième anniversaire.

Daniel Sernine

